

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

MADELEINE CADIEUX

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Cadieux vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Madeleine
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR MADELEINE CADIEUX

« En toi est la source de la vie ».
(Ps 36,10)

Hommage à sœur MADELEINE CADIEUX (Sœur Madeleine-du-Précieux-Sang)

Naissance : 24 juillet 1926 à Notre-Dame-de-Stanbridge, Qc
Baptême : 25 juillet 1926
Nom du père : Israël Cadieux
Nom de la mère : Marguerite (Noémie) Laporte
Vœux temporaires : 15 août 1946
Vœux perpétuels : 15 août 1949
Date du décès : 02 décembre 2022

1926 – 2022

Comme un grand livre où la vie coule à flots, le passage sur terre de sœur Madeleine suscite l'émerveillement et invite à louer l'Éternel, auteur d'une telle œuvre.

Ce vingt-quatre juillet 1926, au sein du foyer où chante la vie, une quatrième enfant voit le jour. Deux frères et une sœur la précèdent, deux autres frères et une sœur la suivront. Profondément chrétien, familial de la petite église paroissiale, l'heureux couple Cadieux n'hésite pas à déposer l'enfant sur les fonts baptismaux. Elle s'appellera Madeleine, un vrai bijou pour les frères qui la cajolent. Tandis que le père s'active à la boulangerie du coin, la mère offre le meilleur d'elle-même à la nichée qui l'entoure.

Dans ce milieu où la générosité a des ailes, Madeleine grandit et chante à son tour. Puis, très vite débute son apprentissage au Couvent Saint-Joseph de son milieu. Sa joie est à son comble car le succès lui sourit (1934-1941). Ardente à l'étude, l'effort ne lui fait pas peur. « *Toujours plus loin* » semble être le leitmotiv de sa vie. Inscrite à l'École normale Saint-Joseph (1941-1943), elle obtient avec brio son diplôme complémentaire. Âgée de dix-sept ans, la jeune enseignante trouve emploi à la petite école de Sainte-Sabine, avec un salaire annuel de 400\$. L'inspecteur désire la maintenir en poste. Pour ce, une somme de mille dollars lui est offerte mais elle la refuse. Son projet de vie l'incite au large. Alors que son foyer voudrait la retenir, dans la prière elle puise force et courage pour répondre à l'appel d'En-Haut. Après quoi, les siens accueillent avec foi son option.

Le trente août 1944, postulante au Noviciat de la Communauté, la montée s'amorce. Assidûment, elle scrute les prémices de la vie religieuse. Assoiffée de Dieu, elle ne recule nullement devant ce qu'on lui propose pour marcher à la suite du Maître. Novice, le sept mars 1945, la fervente recrue se prépare au grand jour de la profession religieuse fixé au quinze août 1946. Au pied de l'autel, on lui donnera le nom de sœur Madeleine-du-Précieux-Sang, dévotion que lui léguait jadis sa mère.

Les autorités ne tardent pas à lui confier un premier mandat comme enseignante. Elle y voit là le lieu où elle réalisera ses aspirations. Tout au long de sa vie religieuse, sœur Madeleine ne cesse de relever des défis. On la retrouve dans tous les champs d'action. Fondatrice à l'école d'application de notre École normale, elle débute la ronde des maisons où elle offre aux jeunes les connaissances, le goût du travail, la joie et l'amitié. Quel excellent professeur ! Plus tard, elle saura dire : « *Partout où je suis allée, j'ai mordu dans la vie !* »

Voici son long chemin d'apostolat : enseignante pendant trente-cinq ans, directrice des services pédagogiques ou de la vie étudiante, pastorale paroissiale, implication au niveau de la condition féminine (carrefour Mousseau, Longueuil), coordonnatrice paroissiale à Ville Lemoyne, liturgie et aide aux devoirs.

Tout lui permet de dire : « *Ma devise, c'est vivre et faire vivre* ». En 2001, sœur Madeleine célèbre son 65^e anniversaire de profession religieuse. Les cœurs sont à la joie et les éloges viennent de toutes parts. En 2008, elle entre à la maison mère. Préposée au réfectoire, deuxième étage, elle se fait proche de nos chères aînées. Comment ne pas souligner la joie puisée auprès de sa chère sœur Marielle, où elle prend un bain d'amitié et refait son dynamisme !

Alors que notre maison mère n'est plus qu'un souvenir, notre chère sœur effectue le passage avec la ferveur qu'on lui connaît. Branchée sur l'essentiel, elle peut chanter encore de tout cœur : « *Tu es là au cœur de nos vies et c'est Toi qui nous fais vivre !* »

Berthe Champagne, s.j.s.h.